

Galapagos que sur la côte sud américaine.

A Maurice, on en rencontre de particulièrement gigantesques, ainsi qu'à l'île Rodriguez. Le célèbre voyageur français L'quat, qui visitait cette île en 1891, disait en avoir vu une grande quantité, estimée par lui à deux ou trois cents individus formant un seul troupeau.

Le commandeur Cookson, qui relachait aux Galapagos en 1875, constatait qu'il n'y en avait plus de traces, après la guerre d'extermination qui leur avait été faite aux îles Charles, Hood, James, Chatham.

Aux îles Abingdon et Albermarle, il y en avait encore quelques spécimens dont les plus gros atteignaient 200 livres environ. Une belle tortue géante, capturée aux îles Aldabran, est restée pendant douze ans au jardin Zoologique de Londres, mais c'est incontestablement la tortue de M. W. Rothschild qui détient le record du poids et de la taille.



EN ROUTE PAR LA VALLÉE DE DYCA

En ce moment, le mouvement qui a poussé tant d'aventuriers vers les plaines aurifères du Klondike, bat son plein. Des milliers de mineurs sont en route, tant le long des rives de la Yukon que dans les terribles défilés de Chilkoot; d'autres, plus nombreux

grand nombre, cruelles déceptions, souffrances terribles, mort misérable loin de tous secours humains! Outre les fatigues inhérentes à un aussi long voyage, il faut ajouter au tableau, déjà si sombre, de l'existence qui attend, pendant plusieurs mois, ceux qui sont partis à la conquête de cette nouvelle toison d'or, celles non moins à redouter qui seront l'accompagnement obligé de leur séjour à Klondike. Recherche des placers, découverte du terrain, mise en marche de l'exploitation, tout cela dans un climat quasi arctique et sans, pour la plupart, l'accompagnement du confort qui aide à supporter toutes peines.

Nous reproduisons, d'après des instantanés de Winter et Pond, quelques unes des scènes qui, journellement, signalent le passage des mineurs. C'est, d'abord, une colonne quittant "Pleasant Camp", sur les bords du Yukon et se dirigeant vers l'Eldorado en traînant, sur de légers sleighs, bagages et provisions.

Voici une halte dans la Vallée de Dyca, et l'artiste nous fait assister au déjeuner des mineurs. Enfin, dans le "Départ pour la Vallée de Dyca" nous voyons une exploratrice avec son bébé dans les bras, affrontant courageusement la route, tantôt que les autres membres de la famille, jeunes et vieux, chargés de ballots ou attelés à un charriot rustique, se dirigent vers la fortune (?). Que nos souhaits de bonne réussite les accompagnent!

LOUIS PERRON.

#### CHOSSES ET AUTRES

— Mon cher, il m'arrive une chose bien désagréable: je suis obligé de t'emprunter un louis!

— Ah! mon pauvre cher, comme je voudrais bien pouvoir me mettre à ta place.

#### APPROPRIÉ

*Taupin.* — On peut dire qu'il est comme marié avec sa houteillo.

*Muzodor.* — Parfaitement! Il l'appelle sa femme d'esprit.

*La maman.* — Tu sais, Gustave, il faut que tu sois bien sage et bien obéissant. Nous allons être en chemin de fer toute la journée et toute la nuit.

*Gustave.* — Alors, tu ne me feras pas me laver les mains?



LA TORTUE GÉANTE DES ÎLES GALAPAGOS.

encore, campent aux environs de Dawson ou même de Juneau, attendant le printemps et les moyens de transport pour s'aventurer plus loin.

Combien d'appelés! Combien peu d'élus! Pourrait-on s'écrier en voyant ce flot que rien ne peut endiguer, se précipiter ainsi vers ce que tant de malheureux supposent être la richesse et qui sera, pour le plus



UNE HALTE DANS LA VALLÉE DE DYCA.



SUR LA ROUTE DE LA YUKON.